

Ordination diaconale de Corentin LAGUENS

4 septembre 2026, Solennité de la Nativité de la Vierge Marie – ND de la Sède (Tarbes)

« Nous le savons, quand les hommes aiment Dieu, lui-même fait tout contribuer à leur bien, puisqu'ils sont appelés selon le dessein de son amour. »

Aimer Dieu est l'ambition la plus haute qui habite le cœur de tous les croyants. Aimer Dieu est le désir que le Seigneur lui-même a placé dans le cœur de tout homme, dès qu'il a conçu en lui-même le projet de créer l'humanité. Aimer Dieu soutient la fidélité des martyrs, jusqu'au bout du don de leur vie à leurs frères. Aimer Dieu est ce qui conduit des femmes et des hommes à consacrer toute leur vie dans la profession des conseils évangéliques de pauvreté, chasteté et obéissance, et à vivre cette consécration avec d'autres sœurs et frères. Aimer Dieu est ce qui pousse des couples à accueillir la vie, encore et encore, aimer Dieu est ce qui pousse tant d'hommes et de femmes à s'engager au service de leurs frères pauvres, malades ou en difficultés de toutes sortes, aimer Dieu est encore ce qui pousse des jeunes à entendre l'appel de l'Eglise à devenir prêtres, aimer Dieu est ce qui soutient la consécration de ceux qui deviennent diacres pour le service de la charité.

« Nous le savons, quand les hommes aiment Dieu, lui-même fait tout contribuer à leur bien, puisqu'ils sont appelés selon le dessein de son amour. »

Cher frères et sœurs baptisés, toutes et tous nous sommes appelés par Dieu, selon son dessein, son projet, son désir, appelés à la sainteté, appelés à l'ambition la plus haute : la vie, la vie éternelle, et la charité universelle, pas une charité sélective mais une charité qui s'étend à toutes personnes créées à l'image et à la ressemblance de Dieu, et même à la création tout entière. Toutes et tous, nous savons cela, et l'ambition des chrétiens est de le mettre en œuvre dans leur vie, de toutes leurs forces, de conversion en conversion, tout au long de leur existence, dans tous les états de vie et de vocations qui existent. Tous appelés à la sainteté : cette vocation de tous ne doit pas nous faire peur, comme aimait tant à le rappeler le saint pape Jean-Paul II.

Cette vocation de tous, pour pouvoir être accueillie, identifiée, choisie dans un acquiescement conscient et aimant, a besoin de l'Eglise. C'est l'Eglise qui nous fait connaître le visage de Dieu révélé par le Christ. C'est l'Eglise qui nous fait entendre l'évangile, dans la lumière et la force de l'Esprit Saint, comme bonne nouvelle pour notre vie et le salut du monde. C'est l'Eglise qui nous relève sans cesse lorsque nous faiblissons, qui nous encourage, nous signifie la miséricorde de Dieu, bénit l'union des époux, console et soutient le combat des malades, accueille les premiers mots de foi des enfants. C'est l'Eglise qui, telle une mère aimante, apprend aux fils et filles bien aimés de Dieu de se reconnaître frères et sœurs, quelles que soient les générations, les styles, les langues, les cultures, les grandeurs et les faiblesses. C'est l'Eglise qui nous permet de ne pas désespérer de nous ou des autres, de regarder l'histoire du monde avec le regard et le cœur même de Dieu, et d'y apporter notre contribution propre.

Et l'Eglise, chers frères et sœurs, pour pouvoir être et faire tout cela, a besoin du ministère de quelques-uns, ainsi que le Christ lui-même en a disposé en instituant le groupe des apôtres et la mission de Pierre parmi eux. A leur tour, les apôtres se sont donnés des successeurs en imposant les mains à des hommes institués comme évêques. Et ceux-ci se sont donnés des collaborateurs pour partager avec eux la charge de conduire, enseigner et sanctifier l'Eglise. Les prêtres et les diacres sont ces collaborateurs particuliers du ministère des évêques, qui permettent à l'Eglise d'accomplir sa mission en tous lieux et en tous temps.

Aujourd'hui, Corentin devient diacre. Il rejoint ceux qui dans notre diocèse ont été ordonnés pour servir la diaconie de l'Eglise dans nos communautés, auprès des fidèles de ces communautés, et aussi auprès de ceux que le Christ nous commande de servir et d'aimer en son nom, au-delà de nos communautés.

Tout à l'heure, vous serez attentifs au dialogue que la liturgie d'ordination prévoit entre l'évêque et l'ordinand. Je demanderai à Corentin si librement, de la même manière qu'il a engagé tout à l'heure son existence dans le célibat pour se consacrer tout entier à sa mission, il accepte d'engager sa vie à votre service avec les autres diacres, avec les prêtres et avec moi. Corentin s'engagera à être consacré à la diaconie de l'Eglise, à aider l'évêque et ses prêtres, et à faire progresser le peuple chrétien, à garder le mystère de la foi dans une conscience pure, et à la proclamer par la parole et par les actes, à garder et à développer un esprit de prière, à conformer toute sa vie à l'exemple du Christ, et à vivre en communion avec moi et mes successeurs, dans le respect et l'obéissance. Tout un programme !

Est-il un surhomme pour répondre oui validement à toutes ces questions ? Certainement pas : certains parmi vous le savent bien mieux que moi ! Mais ce n'est pas non plus ce qui est requis. Ce qui est requis c'est de le vouloir, en sachant que c'est possible, avec la miséricorde de Dieu. Ce qui est requis, c'est de le vouloir fermement, résolument, et humblement. Ce qui est requis, c'est d'aimer Dieu, parce que « Nous le savons, quand les hommes aiment Dieu, lui-même fait tout contribuer à leur bien, puisqu'ils sont appelés selon le dessein de son amour. » Ce qui est requis, c'est d'écouter l'Esprit Saint : il parle à notre cœur à travers les hommes et les femmes que nous servons. Ce qui est requis, c'est de travailler avec d'autres, jamais seul, parce que l'Eglise est ainsi, dans sa nature même. Ce qui est requis, c'est de placer le service de l'unité et de la communion au-dessus de toute justification personnelle. Ce qui est requis, c'est de vouloir le bien des autres, de tous les autres, pas seulement celui de ses amis, mais celui de tous ceux dont je me fais l'ami, à la manière du Christ. Ce qui est requis c'est d'aimer à la manière du Christ, encore et encore, déployant des trésors de douceur, de respect, de bienveillance et de charité.

Nous avons entendu dans l'évangile de la Nativité de Marie la longue litanie des générations qui inscrivent Jésus dans l'histoire humaine. Ce n'est pas une litanie de saints. Et pourtant ces générations ont permis à Dieu de s'incarner en notre histoire. De même, cher Corentin, Comme diacre d'abord, puis, demain, comme prêtre, tu rejoindras un presbyterium diocésain. Il n'est pas davantage une litanie de saints. Et pourtant... Sans eux, sans les fidèles des paroisses, sans les consacrés des communautés du diocèse, sans tous ces gens à qui tu seras envoyé pour exercer le ministère, tu ne serais pas là. Sans eux

tous, nous ne serions pas là : il n'y aurait pas d'Eglise dans le diocèse de Tarbes et Lourdes. Alors avec nous, aime-les, aime-les comme la prunelle de tes yeux. Aime-les comme tu t'y es engagé en choisissant le célibat. Aime-les en te préparant, dans la prière, l'étude et le service, à être toujours plus configuré au Christ, époux de l'Eglise qui t'appelle à devenir son ami d'une manière nouvelle, auprès d'elle.

A la fin de l'évangile de la Nativité de Marie que nous avons entendu, l'ange dit à Joseph quelque chose que je t'invite à accueillir pour toi : « Joseph, fils de David, ne crains pas de prendre chez toi Marie ». « Corentin, fils bien aimé de ce diocèse, ne crains pas de prendre chez toi Marie ». Tu sais à quel point Marie aime notre diocèse, et à quel point notre diocèse aime Marie. Prends-la chez toi : elle veillera sur toi ! Prends-la chez toi, médite la prière du Magnificat ! Prends-la chez toi, et confie-lui tes lassitudes, tes découragements, tes envies de colère : elle te remplira de sa douceur et de son sourire en toutes circonstances, et tu seras heureux !

Oui, tu seras heureux, parce qu'on peut être heureux en devenant diacre, ou prêtre. Et là, je m'adresse tout particulièrement aux jeunes qui ont vécu une belle journée de rencontre depuis ce matin : on peut être heureux en servant l'Eglise comme diacre et prêtre. Non seulement l'Eglise et le diocèse en ont besoin, mais en plus c'est un vrai chemin de bonheur possible parmi d'autres bien sûr : ni plus facile, ni plus difficile non plus ! Si le Seigneur met en votre cœur ce désir, alors parlez-en ! Et l'Eglise, avec un infini respect, vous aidera à discerner si ce désir est un appel de Dieu, et si cet appel peut être celui d'une vie tout entière !

Que Dieu veille sur vous ! Et que Marie veille sur Corentin et sur tous les diacres de notre diocèse et sur toutes nos communautés !

Amen.